

Chers camarades,

Se présenter à la tribune de notre 50^e congrès, au delà de la pression émotionnelle, nous remplit de joie et de fierté.

Fierté d'être, nous Sgen Provence Alpes, un des syndicats de la CFDT. Fierté des positions courageuses et parfois difficiles à prendre, qui ont durant ces années qui nous sépare du congrès de Rennes, renforcé notre conviction d'être dans la bonne organisation, de se sentir toujours bien dans la CFDT.

Les crises que le pays a traversées, les difficultés qui en résultent, renforçant les situations de précarités et complexifiant la relation au travail, ont montré que nous ne sommes rien sans l'engagement collectif, et ces tensions tout au long du mandat d'Emmanuel Macron ont rendu le dialogue social compliqué.

Malgré cela l'expression de la Confédération et particulièrement la tienne Laurent a toujours été claire et sans ambiguïté sur les valeurs que nous portons.

Pour cela le SgenProvenceAlpes renouvelle ses remerciements.

Nous disons plus haut nos fiertés : appartenir à la première organisation syndicale du pays en est une. Si nous en sommes encore loin pour notre part dans notre champ de syndicalisation de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur de l'Académie d'Aix Marseille, nous ferons tout pour que dans la fonction publique les élections de décembre renforcent cette première place.

Mais cette première place nous oblige, nous engage, doit nous rendre à la fois humbles et particulièrement réactifs et à l'écoute des travailleurs des salariés que nous représentons et qui nous soutiennent. Mais nous devons aussi d'être à l'écoute de tous les autres, tous ceux qui n'ont pas encore franchi le pas de l'adhésion, ceux que l'on doit encore convaincre.

Ce travail, celui de l'écoute, de l'analyse, de la réflexion sur les positions que nous devons collectivement prendre et porter, la Confédération a su le faire durant ce mandat.

Les enquêtes « parlons travail », qui ont continué à alimenter nos pratiques syndicales, le travail sur l'engagement qui éclaire comment, aujourd'hui, le militantisme se construit, sont des éléments qui nous permettent de rester proche des réalités du travail, de la réalité de la vie au travail, de la réalité du monde du travail.

Nous devons rester vigilants pour ne pas nous en éloigner, car si tel en était le cas, notre développement en pâtirait et la survie même de notre organisation serait menacée.

(2)

On a pu reprocher ici ou là à la CFDT de prendre des positions trop politiques, que ce n'était pas le rôle d'une organisation syndicale. Et bien nous au Sgen ProvenceAlpes nous le revendiquons. Car peut-on aujourd'hui, rester neutre en politique quand certains discours percutent violemment nos valeurs, peut on rester neutres quand les résultats des élections mettent en danger nos principes les plus fondamentaux, non ! Quand elle défend ses valeurs, la CFDT fait de la politique, quand elle porte le pacte du pouvoir de vivre, la CFDT fait de la politique, et quand elle ne dissocie pas le travailleur du citoyen, la CFDT fait de la politique. Et cela nous renforce, nous en sommes convaincus !

Comment, alors que nous portons fièrement le mot « démocratique » dans le nom de notre confédération, comment rester indifférent au délitement du contrat démocratique qui cimente notre société ? Notre pays comme notre confédération partagent le principe d'une démocratie représentative qui requiert une très forte adhésion de ses membres pour rester pleinement légitime. Et force est de constater que ce modèle s'essouffle : que ce soit aux élections législatives ou pour réunir les congrès de nos syndicats nous sommes confrontés à une même problématique : celle de l'abstention chronique. Un paradoxe à l'heure où chacun revendique davantage de participation dans les prises de décision. Laurent, tu rappelles souvent que le syndicalisme est mortel s'il est incapable de s'adapter. L'enjeu de la transition démocratique dans nos structures comme dans notre société est à nos yeux fondamental. Nous pensons qu'il y a là un chantier prioritaire et nous nous réjouissons que la résolution s'empare de la question.

Si nos positions et surtout tes interventions Laurent nous ont donné une plus grande visibilité, et donc potentiellement une plus grande audience, nous regrettons que l'expression de la Confédération ne soit pas plus offensive sur l'éducation, sur les différents champs de l'éducation, sur la nécessité de changer de paradigme, de mieux regarder l'éducation populaire pour en tirer des enseignements pour réinventer l'école. Une école qui fera reculer les précarités, qui permettra aux enfants, à tous les enfants de s'émanciper et de devenir des citoyens responsables capable d'agir surmonmonde. Catherine, notre Secrétaire Générale, membre du Bureau National, s'exprime régulièrement, et bien entendu toujours très à propos, mais nous souhaiterions plus d'expression CFDT dans l'éducation. Car pour agir surmonmonde nous avons besoin de vous. Car, si l'école est faite par des professionnels, elle appartient à toutes et tous, c'est notre bien commun, une richesse partagée, il est donc important qu'elle soit un sujet de réflexion collective dans le débat qui la construit.

①

#agirsurmonmonde est la ligne conductrice que nous avons au Sgen ProvenceAlpes impulsée lors de notre dernier congrès en novembre dernier et qui sera l'axe de notre campagne élection fonction publique rejoint et relayé aujourd'hui par l'UD 13 et ses syndicats.

#agir sur le climat, c'est agir sur le climat de travail, changer nos modes de fonctionnement pour mieux vivre dans tous les instants. Ces changements à porter, c'est bien l'engagement CFDT qui le permet, qui le renforce. Le pacte du pouvoir de vivre en est une déclinaison, les moments de mobilisation comme les élections professionnelles une autre. Nous parlons d'urgence climatique, nous parlons d'urgence climat de travail.

Il n'est de mobilisations importantes que lorsque nous sommes au bout d'une histoire.

Si nous ne voulons pas la fin de notre histoire il est donc urgent de se mobiliser, Nous attendons de la CFDT qu'elle continue son combat.

Voici aussi un point que nous souhaitons relever pour être plus forts : la nécessité de partager nos expertises.

Le dispositif ARC lancé au congrès de Rennes en est un bon exemple, mais savons nous bien l'utiliser ? Nous devons nous assurer de l'efficience de nos outils faute de quoi ils pourraient être contre productifs. La formation syndicale et les formateurs des différents champs professionnels sont porteurs d'expertises. Savoir les mutualiser sans les priver de leur identité est sans doute un objectif à conduire, un des débats de la résolution y est d'ailleurs consacré, nous y prendrons notre part.

Alors pour conclure continuons ensemble à #agirsurmonmonde, nous n'avons pas d'autre choix.

Je vous remercie